

Quand les trois consonnes, frappent à la porte de la voyelle, la belle noble, femme d'esprit et de lettres, loin d'être vierge, point ronde, malgré un appétit féroce, s'assoit sur ce lit. D'un félin mouvement, elle enfile ses bas résilles, et talons hauts, descend, en martelant les marches de notre scabreux escalier théorique, chaloupée par le désir de nous pratiquer.

Cheveux dénoués, sur sa jolie nuque, elle nous invite au voyage, passeport niché sous sa gorge ; de délivrance pour les uns, de l'évidence pour les autres. Compteur du temps bloqué dans cet aéroport du non retour, cette éternelle dragueuse, voudrait nous compter, sur la passerelle de son septième ciel.

On recule ? Elle s'avance ! Poitrine déployée, ravivant la flamme glacée de son désir, tournoyant autour de notre chair, dans une valse prédestinée, scandée par 4 mouvements de lettres. On l'a repousse ? Elle nous mord ! Laissant un tatouage reconnaissable, comme un billet d'entrée, dans cette boîte de nuit, au prix de la consommation !

Dans cette danse..., elle entraîne nature, humaine et inhumaine, de tous âges confondus, dans sa bonne grâce. Liaisons incertaines mais fatales, on s'absout devant son évidence. Pour la dernière et surprenante valse, elle jaillie de nulle part, en nous enlaçant de ses formes torrides, et l'on fond d'acceptation, bagué, tel qu'un pigeon voyageur, en s'oubliant dans ses bras.